



MYSTÈRE & RANDONNÉE

Le récit du sentier
des-équilibre(s)

La carte du sentier des-équilibre(s)

Nous remercions chaleureusement celles et ceux qui nous accompagnent dans cette aventure et la rendent possible, en particulier: nos proches, qui savent se montrer perpétuellement flexibles, nos directions respectives, toujours ouvertes à un nouveau projet, et les personnes qui nous aident à Luan, telles que Florian Bournoud, Laurent Fivaz, et les membres de la Société de Développement de Luan.

Une pensée va à JP, avec qui nous avons encore pu partager un dernier verre de l'amitié.



POSTE 1 LA FORÊT À REMONTER LE TEMPS

Premier mars 1584. Camille et Tanguy se reposaient ici-même, à l'ombre que leur offraient les arbres de la forêt. Leurs moutons profitaient de cet instant de calme pour faire sécher leur laine. Ce jour-là, il faisait un peu plus chaud, bien qu'il ait plu sans discontinuer pendant quatre jours. Ainsi, pour la première fois, les deux enfants et leurs moutons pouvaient jouir d'un repos bien mérité.

Alors que seul le vent jouait avec les branches des arbres, un grondement terrible se fit entendre et fit trembler toute la forêt, un grondement comme jamais ils n'en avaient entendu, presque le grognement d'un animal mythique, énorme, qui secouait l'intérieur de la montagne pour en sortir. Camille et Tanguy bondirent immédiatement sur leurs pieds, le troupeau cessa de brouter, figé. Le vent même semblait s'être arrêté.

Camille et Tanguy se regardèrent, sans un mot, incapables de faire un seul geste, tétanisés par la peur. Camille finit par parler la première :

- On doit monter voir ce que c'est.
- Quoi?... non... non, moi, je ne monte pas là-haut, bredouilla Tanguy. Ça peut être dangereux...
- Justement, ça peut être dangereux pour tout le village, pas que pour nous..., répondit courageusement Camille.
- Et pourquoi on monterait, nous... ? Qu'est-ce qu'on pourra faire, quand on sera en haut ?, demanda Tanguy.
- Tu sais bien que presque tout le village est parti aider à la construction du pont à Aigle, il ne reste que les vieux et les bébés, ce n'est pas eux qui vont y aller, affirma Camille, d'un ton décidé.
- Mais à quoi ça sert qu'on monte ?
- On doit découvrir ce qui se passe, on n'a jamais entendu un bruit pareil dans la montagne. Et nous sommes les plus proches. On doit y aller. Viens.

Camille prit son frère par la manche et le poussa vers la montagne.



POSTE 2 UNE CARTE IMPROVISÉE

Il y avait une limite que Camille et Tanguy ne dépassaient jamais, celle du Pré de Luan. Le monde de la roche leur était interdit. En fait, personne ne s'y aventurerait jamais. De toutes les manières, il n'y avait rien à tirer de ces amas de cailloux, que quelques vipères. Camille le savait, s'il leur arrivait quelque chose de grave plus haut, personne ne penserait jamais à aller les chercher là-haut, les secours croiraient qu'ils se seraient perdus plus bas. Personne ne montait sans y être obligé. Il fallait donc laisser une trace pour que les gens aient une chance de les retrouver si les choses se gâtaient.

— Ecoute Tanguy, dit Camille. S'il nous arrive un malheur, les gens du village doivent savoir que nous sommes passés par ici. Il faut que nous leur fassions un dessin de ce que nous voyons et que nous leur indiquions le chemin que nous allons prendre.

— Bon, tu as raison, marmonna Tanguy, en farfouillant dans sa poche. Essayons de faire un plan avec ce que nous voyons. Il sortit de sa poche un morceau de papier plié et regarda le sol autour d'eux, à la recherche de quelque chose qui pût servir de crayon.

— Là, s'exclama-t-il ! Un reste de charbon ! On va pouvoir dessiner avec.

Avec l'aide de sa sœur, Tanguy transposa rapidement le paysage sur le morceau de papier en indiquant où ils se trouvaient et par où ils pensaient partir.

Au moment où ils décidèrent de se remettre en route, quelques rayons de soleil perçaient les nuages et éclairaient la cime des épicéas, le paysage prit soudain des couleurs vives, ce qui redonna à Camille et Tanguy un peu de courage. Ils décidèrent de laisser leurs moutons paître dans le pré, et commencèrent la montée.



POSTE 3 UN ÉQUILIBRE SI FRAGILE

Arrivés à un replat, Camille et son frère, tout essoufflés, s'enfoncèrent dans un épais brouillard. Le paysage se faisait moins accueillant. Ils craignaient d'affronter cette montagne de laquelle leur étaient parvenus ces bruits mystérieux et déchirants. Ils s'arrêtèrent un instant.

— Nous ne voyons plus à dix mètres, constata Tanguy. Comment allons-nous retrouver notre chemin à la descente ? Et si quelqu'un venait nous chercher, comment nous suivrait-il ?, continua-t-il. Camille se saisit alors de quelques cailloux sur le chemin, les montra à Tanguy :

— Nous pourrions construire un cairn, cela marquerait notre chemin et si quelqu'un part à notre rencontre, il saura que nous sommes passés ici.

Dix minutes plus tard, ils avaient construit tant bien que mal un cairn assez imposant.

— Voilà, s'exclama Camille, ce tas de pierres si particulier devrait permettre à quiconque qui passera ici d'apercevoir la trace de notre passage. On y va maintenant !

Son frère hésita, il avait peur. Pour l'encourager Camille lui dit :

— Imagine que ce cairn est un être vivant, une déesse de la montagne. Elle veillera sur nous. Allez, Tanguy, donne-lui un nom.

Pour l'aider elle se décida à en reproduire les contours à l'aide du bout de charbon qu'elle avait gardé, dans l'idée d'en faire un talisman protecteur. Pendant qu'elle réalisait son dessin, une violente secousse se fit sentir. Le temps de reprendre leurs esprits, les deux jeunes bergers ne pouvaient que constater ce dont ils se doutaient déjà : le cairn s'était effondré. Ils se demandèrent s'ils ne devraient pas redescendre. Mais il fallait absolument savoir ce qui se passait là-haut. Heureusement, le dessin du cairn était fait, et ils décidèrent que cela leur porterait chance. Ils le plièrent, Tanguy le mit dans sa poche, et ils se remirent en route, en laissant ce qui restait de leur cairn derrière eux.



POSTE 4 LA SYMPHONIE INFERNALE

À la Roche aux Faucons, après une montée longue et épuisante, le frère et la sœur découvrirent un paysage meurtri, chamboulé. C'était un monde en déséquilibre, des morceaux de roche s'étaient arrachés de la montagne et gisaient dangereusement sur un lit de neige, de graviers et de boue. Ils essayèrent de comprendre ce qui était arrivé. Ils se souvenaient qu'il y a quelques jours, des Valaisans avaient dit aux villageois qu'une grande fissure s'était créée dans la montagne en-dessus du village. Mais personne n'avait prêté attention à ces bavardages de montagnards crédules qui racontaient toujours beaucoup de choses, lorsqu'ils se retrouvaient au marché de la plaine.

Camille et Tanguy découvraient à peine l'ampleur des dégâts, quand, soudain, ils perçurent de nouveaux grondements, accompagnés d'un bruit assourdissant. L'intensité était telle qu'ils ressentaient les vibrations du sol jusqu'à chaque extrémité de leur corps. Puis, l'air se déchira et fut envahi par le fracas des rochers qui s'entrechoquaient et des arbres qui se tordaient, ployaient, se lacéraient et se brisaient.

Ils se retournèrent et virent qu'un morceau de la montagne était en train de se détacher ! Pris de panique, les deux enfants s'enfuirent en poussant des hurlements stridents. Ils tentèrent d'éviter cette avalanche de rochers en franchissant les obstacles du terrain et en évitant les projectiles. Par miracle, après une folle course, ils s'arrêtèrent à l'abri d'une forêt, sains et saufs. Camille dut serrer fort son frère contre elle, il était vert de peur, ses yeux n'avaient jamais rien vu de tel.

— Il faut aller au col, dit Camille d'une voix froide et déterminée. C'est notre seule issue. Autant prendre de la hauteur et se mettre à l'abri, pensa-t-elle. La réflexion peut attendre.



POSTE 5 OUVRE TES HORIZONS!

La peur au ventre, les deux bergers traversèrent la forêt qui menait au col, aussi vite que possible, alors que le sol tremblait encore sous leurs pieds. Partout, autour d'eux, de la roche menaçait de rouler en bas. La forêt était comme un barrage prêt à rompre sous lequel Camille et Tanguy devaient passer. Arrivés dans une petite clairière escarpée qui laissait entrevoir la plaine, ils s'arrêtèrent. Le tonnerre de roche s'amenuisait petit à petit, laissant place à un silence tendu et oppressant, semblable au calme absolu après une tempête dévastatrice. En regardant vers le bas, un paysage de désolation s'offrit à eux : Incrédulés, ils constatèrent que la montagne s'était effondrée et transformée en un serpent de roc, de boue, de bois, de cailloux qui avait tout emporté jusqu'à la plaine.

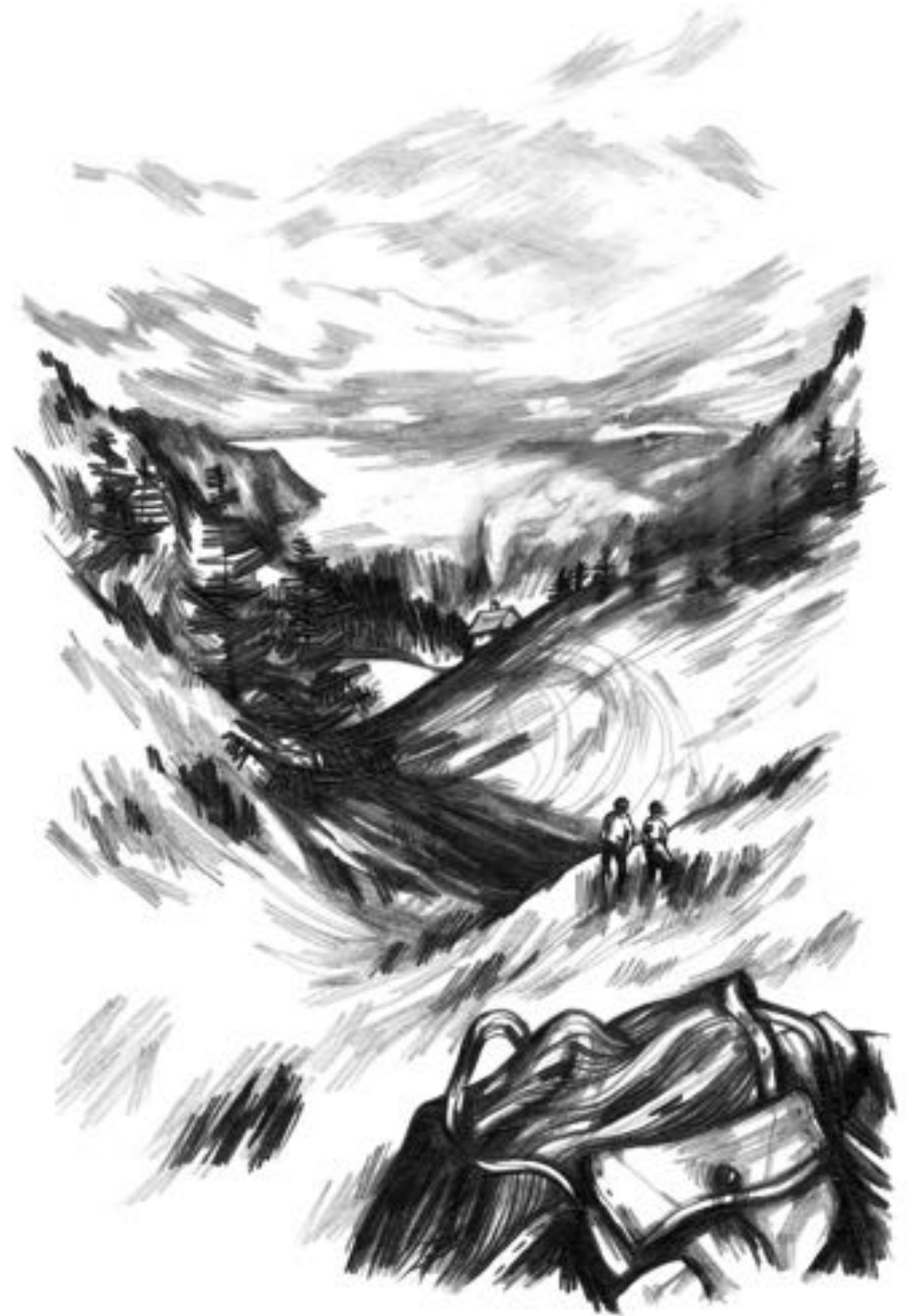
— Plus haut... Il faut aller encore plus haut... On pourra peut-être trouver une solution là-haut...

Et c'est ainsi que, le souffle court, ils arrivèrent au col du Tompey. Essayant de remettre de l'ordre dans leurs idées après tant d'émotions, ils posèrent leurs affaires au pied de la croix. Que pouvaient-ils faire? Leur village, leur monde avait disparu, emporté par la montagne.

— Regarde !, dit Tanguy, un chalet d'alpage, on y voit même de la fumée sortir de la cheminée. On pourrait trouver refuge là-bas et les aider à faire du fromage, qu'en dis-tu? Peut-être pourront-ils nous aider, nous n'avons plus rien.

— Oui. Ou alors on pourrait redescendre et aller au bord du lac, en ville. La montagne a englouti tout ce qu'on avait, je ne sais pas si je veux y rester, répondit sa sœur, retenant à grande peine ses larmes.

— Mais on pourrait quand même redescendre au village pour voir ce qui peut être sauvé. Le temps s'améliore... Je pense qu'on ne risque plus rien de la montagne..., dit Tanguy qui n'acceptait pas de devoir abandonner sa montagne, malgré la catastrophe.



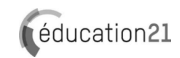
— Non, s'exclama sa sœur, il n'y a plus rien. Ne vois-tu pas que l'éboulement a tout pris. Si nous suivions ce sentier à flanc de coteau, on arriverait vers une autre vallée... Et qui sait? Elle serait peut-être plus accueillante!
— Bien! Essayons de réfléchir ... Quoique nous fassions, nous devons partir d'ici...

Après quelque temps à peser le pour et le contre de chaque solution, ils s'assirent pour dessiner le paysage correspondant à leur choix et noter quelques mots qui leur permettraient de ne jamais oublier les raisons pour lesquelles ils avaient décidé de

Illustrations et conception graphique : Amélie Strobino
Texte : David Figueiredo, Benoît Glayre, Vivian Mérinat, Amélie Strobino

Accompagnement scientifique et pédagogique :
Nadia Lausset et Ismaël Zosso-Francolini
« Critical friends » : Jessica David, Sandro Franchini
Soutien rédactionnel : François Zosso

Un projet Alplab, lancé par Ismaël Zosso-Francolini
Avec la collaboration et le soutien de :





Ce récit vous emmène avec Camille et Tanguy, jeunes bergers, à la recherche d'indices pouvant expliquer le terrible grondement entendu alors qu'ils se reposaient dans la forêt pendant que leurs moutons paissaient. En menant l'enquête tout au long du sentier didactique « Mystère et randonnée », vous découvrirez poste par poste différentes facettes d'un événement qui a marqué les Préalpes vaudoises.

Ce récit et le sentier didactique correspondant ont été développés et réalisés par les étudiant-e-s de la HEP Vaud.

Tous les supports sont disponibles sous :
www.lessentiers.ch et www.luan.ch



Données techniques

Matériel pour le poste

Préparation et déroulement de l'activité





Préparation et déroulement de l'activité (suite)

Transpositions possibles en classe



Récit



Données techniques

Matériel pour le poste

Préparation et déroulement de l'activité





Préparation et déroulement de l'activité (suite)

Transpositions possibles en classe



Récit



Données techniques

Matériel pour le poste

Préparation et déroulement de l'activité





Préparation et déroulement de l'activité (suite)

Transpositions possibles en classe



Récit



Données techniques

Matériel pour le poste

Préparation et déroulement de l'activité





Préparation et déroulement de l'activité (suite)

Transpositions possibles en classe



Récit



Données techniques

Matériel pour le poste

Préparation et déroulement de l'activité





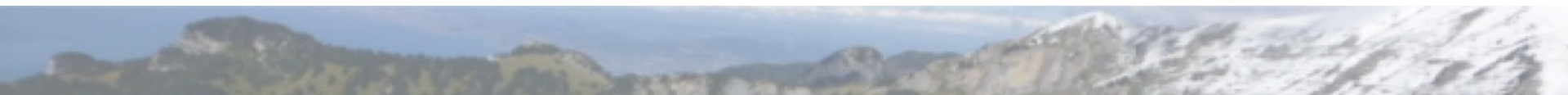
Préparation et déroulement de l'activité (suite)

Transpositions possibles en classe



Récit

Sentier des-équilibres: aperçu du sentier et matériel



Postes	Titre	Descriptif	Matériel	
1	La forêt à remonter dans le temps	Explore une forêt magique et remonte le temps jusqu'en 1584. Découvre les traces du temps dans la forêt.	- De quoi bander les yeux aux élèves - Objets à ramasser en chemin entre la cabane et le poste 1	- Portfolio - Sous-main (sous-mains en bois disponibles à la cabane)
2	Une carte magique	Transforme ton environnement en un monde imaginaire. Crée ta carte d'un monde perdu.	- Feuille A4 blanche, crayon HB et gomme (evtl. crayons couleur ou feutres) - Voir aussi les exemples de carte dans le descriptif du poste	
3	Un équilibre si fragile	Découvre l'équilibre précaire des constructions en montagne. Empile puis détruis une tour de cailloux.	Feuille A4 blanche, marker ou feutre noir, tipex ou craie liquide blanche, colle	
4	La symphonie infernale	Crée la bande son d'un épisode tragique de la vie des montagnes. Utilise les instruments à disposition pour interpréter une partition mouvementée.	Enregistreur, papier calque A4, néocolors, crayon HB.	
5	Un horizon à dessiner	Ouvre tes horizons. Tu as atteint le sommet, dépose ici une trace de ton parcours et dessine les contours d'un potentiel futur.	- Feutres couleurs ou craies liquides - Reprendre l'un des objet ramassé au poste 1 + la carte dessinée au poste 2	